

# La biodiversité par ma fenêtre...

Le Sommet de la Terre qui s'est tenu à Rio de Janeiro en 1992 a marqué la naissance du concept de développement durable et, à travers lui, la prise de conscience de la nécessité de préserver un équilibre entre développement des activités humaines et protection de l'environnement et de la biodiversité. Mais malgré les dispositions adoptées, les experts continuent de constater la dégradation de cette dernière au fil des ans. Pour tenter de stopper ce déclin, 2010 est proclamée par les Nations-Unies l'Année internationale de la biodiversité, et 2011-2020 la Décennie des Nations Unies pour la biodiversité, dans l'espoir de voir les Etats et autres acteurs de la communauté internationale mettre à profit cet événement pour sensibiliser la société à l'importance de la biodiversité et entreprendre des actions au niveau local, régional et international (pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site <http://www.cbd.int/2011-2020>).

**Q**u'en est-il de l'état de la biodiversité sur notre commune ? Le diagnostic environnemental réalisé en 2009 par la promotion du Master2 "Evaluation et Gestion de l'Environnement et des Paysages de Montagne" de l'Institut de Géographie Alpine nous éclaire sur certains de ces aspects (pp 45-89)'. S'appuyant sur ces informations, l'objectif de cet article est d'ouvrir une fenêtre sur les atouts de Toulaud en matière de biodiversité, et de mettre en lumière certaines espèces déterminantes du territoire touloudain.

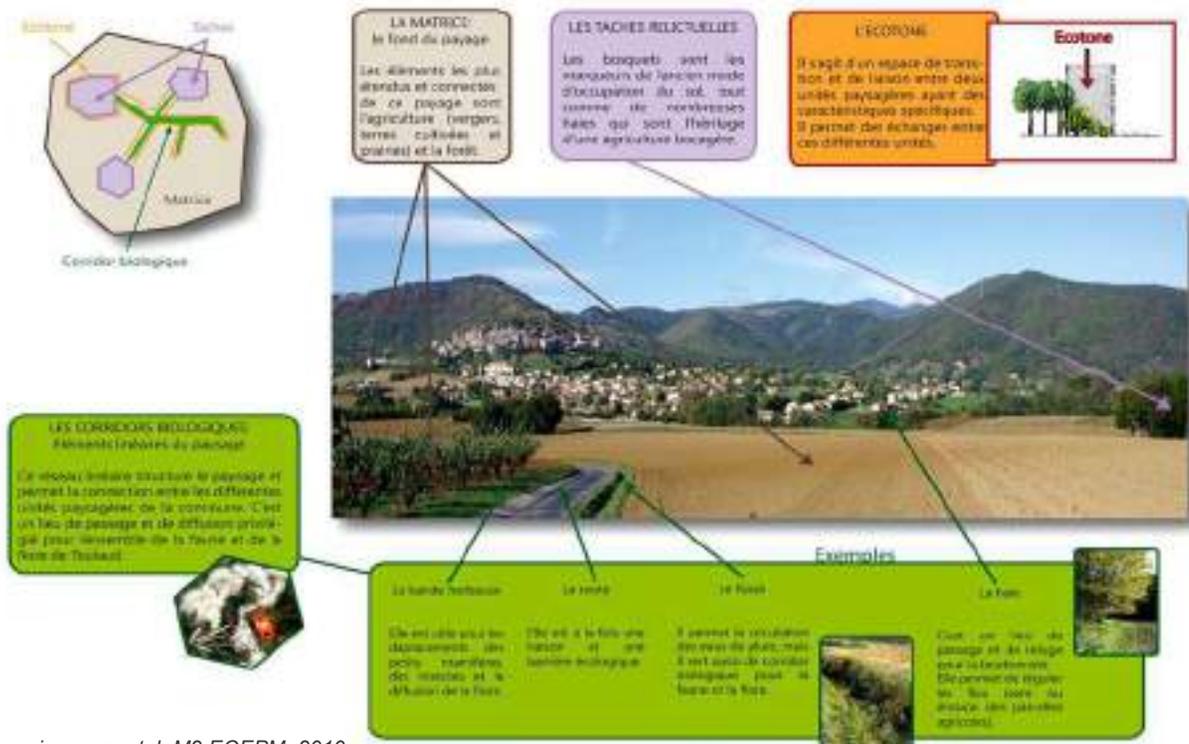
## 1. Les atouts du territoire touloudain pour une biodiversité en pleine forme

L'une des caractéristiques du paysage touloudain est sa variété : altitudes s'échelonnant entre 147 et 629 m, relief contrasté constitué d'une plaine à l'est et de collines à l'ouest, cette configuration topographique aux diverses expositions engendre des variations du climat local. Ainsi, ce climat tempéré océanique dégradé prendra des allures méditerranéennes ou continentales et montagnardes plus marquées selon que l'on se situe sur un versant en *adret* (versant exposé au sud) ou en *ubac* (versant exposé au nord). Un substrat rocheux diversifié, la présence de cours d'eau dans les vallons ainsi qu'une activité agricole de polyculture

(céréaliculture [blé, maïs, sorgho...], arboriculture [abricotiers, cerisiers...], maraîchage, horticulture, vigne...) et d'élevage (bovins, ovins, caprins) sont autant d'atouts supplémentaires pour créer des conditions favorables à l'établissement d'une flore et d'une faune variée.

De fait, on observe que l'occupation du sol de la commune forme une "mosaïque paysagère composée de bois, champs, friches, espaces bâtis, et d'éléments linéaires structurant comme les haies, les talus, les fossés ou encore les cours d'eau et leurs ripisylves (forêt riveraine d'un cours d'eau)". Ces unités paysagères constituent des habitats à potentiel écologique contrasté, propices à la biodiversité.

Figure : L'écologie spatiale, révélatrice de l'hétérogénéité à Toulaud



Source : Diagnostic environnemental, M2 EGEP, 2010

# La biodiversité

A titre d'exemple, les haies et bosquets, les cours d'eau et de leur ripisylve, les talus et fossés constituent des corridors biologiques servant d'habitat privilégié pour la faune mais aussi favorisant sa circulation et sa propagation. Les éléments ponctuels comme les arbres isolés présentent eux aussi leur intérêt écologique (habitat et nourriture potentiels pour de nombreuses espèces [insectes, petits rongeurs, oiseaux, etc.]). Les murets de pierres sèches, s'ils servent de brise-vent ou maintiennent la terre en haut des versants, créent aussi de la biodiversité par leur fonction d'abri pour la petite faune ou certains insectes. L'entretien des arbres tels que les frênes, les peupliers et les saules, et leur coupe en émonde ou en têtard, sont favorables à la biodiversité. Ayant tendance à se creuser avec le temps, ils servent de refuge à une faune cavernicole variée (chouettes, écureuils, fouines, insectes). C'est ainsi cette hétérogénéité paysagère qui crée la richesse écologique de la commune.

## 2. Quelques éléments remarquables de la flore et de la faune touloudaine

Les espaces boisés occupent plus de la moitié de la superficie de la commune

(64% du territoire). En ce qui concerne les essences d'arbres majoritairement présentes dans les bois touloudains, on observe que les forêts de feuillus (mélange de *chênes pubescents*, *frênes*, *chênes verts*, *châtaigniers*, sans dominante particulière) occupent 21% du territoire, les châtaigneraies (le châtaigner étant l'une des espèces ancestrales de la commune) se positionnent en ubac et occupent 4% du territoire communal, la forêt à espèce dominante de *chênes pubescents* (autre espèce ancestrale) en occupe 11 %, de *chênes verts* 6,5 % (en adret). Des *pins sylvestres* sont présents dans les zones sommitales.

Les formations des ripisylves sont essentiellement composées de *frênes*, *saules*, *peupliers*, *aulnes* ou encore *robiniers*. Les associations arbustives sont surtout formées de *ronces*, *buis*, *églantiers*, *cornouillers sanguins* et *fusains d'Europe*.

Certaines espèces sont présentes au sein des friches ou des landes de la commune, comme le *genêt à balais*, la *bryère*, la *ciste à feuille de sauge* ou le *genévrier cade*, ces deux dernières essences étant caractéristiques des milieux méditerranéens.



FEUILLES DE CHÊNE PUBESCENT



FEUILLES DE CHÊNE VERT



CISTE À FEUILLE DE SAUGE



FRUITS DU GENEVRIER CADE

## Biodiversité, quelques définitions :

- Contraction de " diversité du vivant ", le terme de " biodiversity " est apparu dans les années 1980. Son inventeur, E.O.Wilson, en donne la définition suivante : " la totalité de toutes les variations de tout le vivant ".

- Selon le texte original de la Convention sur la diversité biologique (CDB), la diversité biologique (ou biodiversité) se définit comme suit : " ...Variabilité des organismes vivants de toute origine y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie; cela comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces ainsi que celle des écosystèmes. "

Derrière ces définitions, il faut retenir que la biodiversité est " une dimension essentielle du vivant.[...]. Elle est porteuse du potentiel évolutif qui garantit la capacité d'adaptation des espèces et des écosystèmes face, notamment, au changement global. La biodiversité est un enjeu vital pour les sociétés humaines par les biens et services qu'elle procure. " (Ministère de l'environnement et du développement durable, Stratégie Nationale pour la biodiversité, 2004).

# par ma fenêtre...

Le territoire touloudain abrite aussi de nombreuses espèces animales, allant des insectes aux poissons, reptiles, chauves-souris et mammifères sauvages de petite et moyenne taille.

Le *sanglier* est ainsi l'une des espèces remarquables présentes sur la commune. Affectionnant les forêts mais aussi les milieux ouverts (notamment les champs cultivés après les labours), on en décompte actuellement environ deux cents d'après les dires de chasseurs. Le *chevreuil*, autre espèce remarquable présente sur la commune, qui vit essentiellement dans les forêts mais aussi ponctuellement dans les espaces dégagés, compte à ce jour une population d'à peu près quatre-vingts têtes. Le *renard commun* se trouve aussi sur notre territoire, et s'adapte à des milieux très variés : campagnes cultivées, broussailles, bois, landes. De même que le *blaireau*, que l'on peut rencontrer parfois la nuit, passant dans les fossés de bord de route. *Fouines*, *lièvres*, *lapins*, *écureuils* sont aussi présents. Enfin une *genette*, mammifère carnivore nocturne et discret, de taille, couleur et morphologie qui la fait parfois confondre avec un chat, a été aperçue dans nos bois.



GENETTE

Si l'on s'intéresse aux reptiles qui affectionnent notamment les garrigues, collines rocheuses et pierres sèches ou bords de rivière, on pourra rencontrer des *vipères* mais surtout des *couleuvres vipérines*, *d'esculape*, *verte et jaune*, et même parfois des *couleuvres de Montpellier*, qui peuvent mesurer jusqu'à 2m de long et dont c'est la limite septentrionale. A titre d'exemple encore, les prairies sèches sont le support d'une faune particulière tel que le *lézard ocellé* ou encore les *azurés*, papillons aux couleurs bleues.



COULEUVRE DE MONTPELLIER



LÉZARD OSCELLÉ

" Aujourd'hui, vu l'extension de la population, il devient de plus en plus difficile d'envisager la préservation de la biodiversité uniquement dans les territoires non occupés par l'homme. Elle doit désormais s'étendre aux territoires habités, qui doivent être aménagés pour accueillir le plus d'espèces possibles, participant ainsi à ce que l'on nomme " écologie de la réconciliation ", qui vise à protéger la biodiversité tout en améliorant le développement des populations. "

Source : Exposition " Biodiversité : la fin du sauvage ? " Muséum d'Orléans, Espace Science Actualités d'universcience.

## Le saviez-vous ?

- " Des expériences scientifiques ont démontré qu'un milieu diversifié produit en moyenne 1,7 fois plus de matière organique qu'un milieu constitué d'une seule espèce, et que les écosystèmes riches en espèces résistent mieux aux perturbations grâce à la complémentarité des espèces entre elles. C'est ce que l'on appelle " l'assurance biologique ". "

- " Plus un système est riche en espèces, moins il y aura de risque qu'une maladie s'y développe. Par exemple, un champ riche de différentes espèces sera moins infecté par des champignons pathogènes qu'un champ en monoculture. "

Source : Exposition " Biodiversité : la fin du sauvage ? " Muséum d'Orléans, Espace Science Actualités d'universcience.



# La biodiversité par ma fenêtre...

Proche de la vallée du Rhône, qui forme un couloir naturel pour la migration des oiseaux, Toulaud est un relais migratoire pour de nombreuses espèces, dont certaines rares et protégées, comme par exemple la *fauvette Pitchou*, l'*engoulevent d'Europe*, ou encore le *guêpier d'Europe*, qui niche dans certains talus de la commune. On apercevra aussi des rapaces tels que des *buses*, ou encore plus sporadiquement le *milan royal*.

L'Embroye est enfin une réserve de pêche réputée dans laquelle se trouvent encore à l'état sauvage *truites fario*, *vairons* et *goujons*.



L'EMBROYE

Et n'oublions pas les champignons... *cèpes*, *pieds de mouton*, *nératous*, *girolles*, *coulemelles*, *mousserons*, *rosés des prés*... mais chut, il ne faut rien dire...

Ainsi nous le savions, cette commune dont nous aimons l'environnement et la diversité des paysages est une source d'émerveillement pour qui souhaite la découvrir. Sous une pierre, au détour d'un chemin, dans l'eau transparente d'un ruisseau, au coin d'un bois, nous ne nous lassons pas d'admirer les multiples facettes qu'elle nous offre. Profitons-en, et surtout " Promenons-nous dans les bois, pendant que le loup n'y est pas... "

## RÉALISATION :

Texte : *Nathalie Dubus Vioassat*

Mise en page : *Patrice Pommaret*

Photos : *Internet*

Remerciements à *Pascal Binon* et *Sandrine Vérot* pour leurs conseils éclairés.

## Toulaud, fleuri naturellement cet été !

Avez-vous remarqué la beauté des bords de routes et chemins cet été ? De nombreuses plantes se sont épanouies, chicorées, mauves, luzernes, calaments, ... une merveille !

Compte tenu de la sécheresse du printemps, la commune a décidé de reporter le fauchage des accotements à la fin de l'été sauf bien entendu là où la sécurité l'exigeait. De ce fait, l'ambrosie n'a pu prospérer et ce sont les plantes à fleurs qui ont pu s'épanouir et mûrir leurs graines.

Renouvelée d'année en année, cette pratique éviterait la prolifération de l'ambrosie et permettrait à de nombreuses plantes à fleurs de se perpétuer et aux pollinisateurs d'en profiter.

Il serait important également de maintenir des herbes sèches et buissons sur certains talus afin de servir de refuges et de lieu de reproduction à de nombreuses espèces.

En suivant l'exemple de la municipalité, chacun peut accueillir un peu de biodiversité en maintenant des zones de végétation naturelle, en retardant la tonte ou la fauche, en variant les plantations...

*Pascal Binon, apiculteur, Toulaud*



LE GUÊPIER D'EUROPE



LE MILAN ROYAL

## La biodiversité dans mon jardin

Afin de favoriser la biodiversité, il est vivement conseillé de planter des haies constituées de plusieurs espèces d'arbustes autochtones plutôt que des haies d'une seule espèce, surtout si elle est allochtone.

Les espèces que l'on trouve dans les haies " naturelles " de Toulaud sont : l'aubépine, l'églantier, le troène, le cor-

noisier sanguin, le prunellier, les ronces à mûres...

Certains arbres sauvages ou anciennement cultivés peuvent aussi se retrouver de manière relictuelle dans les haies, comme par exemple le merisier, le châtaigner, le noyer, le pommier sauvage.